



Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

246 | Avril-Juin 2009

Aspects environnementaux en Amérique latine

SALOMON Jean-Noël, 2008 – *Géomorphologie sous-marine et littorale*. Presses Universitaires de Bordeaux : Pessac, 387 p., 154 fig., 387 p., 7 tab., 30 photos.

Michel Mietton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/5622>

DOI : 10.4000/com.5622

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009

Pagination : 262-263

ISBN : 978-2-86781-545-9

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Michel Mietton, « SALOMON Jean-Noël, 2008 – *Géomorphologie sous-marine et littorale*. Presses Universitaires de Bordeaux : Pessac, 387 p., 154 fig., 387 p., 7 tab., 30 photos. », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 246 | Avril-Juin 2009, document 8, mis en ligne le 01 avril 2012, consulté le 20 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/com/5622> ; DOI : 10.4000/com.5622

dynamique imaginaire. L'analyse de Joëlle Ducos (« Frontière météorologique et climatique au Moyen Âge ») nous fait comprendre comment se pensent les catégories. Florence Boyer (« La frontière dans le monde nomade : du pastoralisme aux migrations temporaires ») montre que l'unité d'un territoire s'est faite par l'agencement d'une succession des lieux, dans le rythme du déplacement. Pour Yopane Thiao (« De l'identité à la notion de frontière dans les concepts d'antillanité et de créolité »), Édouard Glissant pense l'unité d'espaces et de cultures multiples à travers la figure du « rhizome ». Les exemples de Lydie Pearl (« L'artiste peut-il encore représenter une nation ? ») montrent enfin que la production artistique est un support majeur.

Au final, si la question portant sur la déconstruction et/ou la recombinaison des frontières a occupé l'essentiel des débats avec l'idée selon laquelle l'économie – dans sa traduction sociale – est désormais le moteur des nouveaux découpages, pour les directeurs de ces deux tomes, nous sommes aujourd'hui aussi loin de la « ligne bleue des Vosges » que des escarmouches des contrebandiers. Mais les nouvelles frontières risquent de générer de nouvelles guerres, et le triste compte de Georges Perec n'est peut-être pas terminé.

Jean-Claude HINNEWINKEL

SALOMON Jean-Noël, 2008 – *Géomorphologie sous-marine et littorale*. Presses Universitaires de Bordeaux : Pessac, 387 p., 154 fig., 387 p., 7 tab., 30 photos.

Jean-Noël SALOMON, Professeur émérite à l'Université Michel de Montaigne à Bordeaux, a publié récemment (octobre 2008), aux Presses Universitaires de Bordeaux (collection Scieteren), un ouvrage de référence intitulé *Géomorphologie sous-marine et littorale*. Plus d'un demi-siècle après la parution du *Précis* d'André Guilcher, l'ouvrage de notre collègue bordelais fera pareillement date, tant il se révèle riche et plaisant à lire. La publication est d'autant mieux venue que le domaine marin et littoral fait incontestablement partie, avec la montagne, des milieux à forte dynamique, à grand attrait scientifique – aujourd'hui peut-être plus encore qu'hier – pour les géographes et par ailleurs un domaine d'échanges, de loisirs, à risques également pour nos sociétés, qu'il nous faut bien connaître.

Le plan du livre, articulé en neuf chapitres, est logique, structuré principalement sur les grands types de côtes, après qu'aient été toutefois préalablement présentés l'origine de l'océan mondial et les fonds océaniques, les principales caractéristiques de l'eau de mer, le contact entre terre et mer. De près de 400 pages, l'ouvrage – quoique dense – est facilement accessible, même pour le non-spécialiste, remarquablement illustré de nombreuses figures (plus de

150), très pédagogiques, et de photos couleurs prises par l'auteur sur les littoraux du monde entier, du Japon à la Patagonie, de Madagascar au Spitzberg.

Les trois premiers chapitres font un point actualisé de caractérisation des volumes océaniques, fort utile puisqu'il s'agit là d'un domaine où la connaissance progresse très vite. Le chapitre IV est particulièrement intéressant, qui traite de l'évolution des traits de côte aux différentes échelles de temps, sous l'influence de différents facteurs. Leur synthèse en est dressée dans une remarquable figure (p. 97). De même, l'hypothèse du « train sinusoïdal » d'évolution, formulée par l'auteur il y a dix ans à propos de la côte charentaise, se révèle très convaincante (fig. 44, p. 108). C'est d'ailleurs à propos des côtes basses et sableuses (chapitre VI) que l'ouvrage nous paraît le plus riche : peut-être parce que ces littoraux ont fourni à l'auteur, en particulier en Aquitaine, un champ d'expérience professionnelle très riche, où la recherche géomorphologique a été conduite au service de l'aménagement. L'auteur lui-même nous convaincrat plus encore s'il était besoin : « Par leur extraordinaire variété, comme par la rapidité et la complexité de leur évolution, les plages apparaissent comme l'un des domaines privilégié de la réflexion géomorphologique. » Dans le même ordre d'idées, la connaissance intime des récifs coralliens, qui s'est construite d'abord à Madagascar, donne au chapitre IX une force toute particulière.

Si cet ouvrage très précieux manque peut-être d'une conclusion, il est en revanche doté d'un glossaire fourni, très appréciable. La seule petite critique concerne la bibliographie. Non pas qu'il s'agisse de relever l'absence de telle ou telle référence, ce serait absurde – l'auteur fait évidemment un choix dans un corpus très volumineux – mais pour signaler l'oubli *in fine* de quelques titres introduits dans le texte (Pinot, p. 147 ; Mainguet, p. 246 ; mais aussi l'auteur lui-même : Salomon et Prat, 1999, p. 199 ; Prat et Salomon, 1997, p. 105). De même, il nous semble que les références précises aux auteurs qui ont inspiré telle ou telle figure pourraient être retenues dans cette bibliographie au demeurant déjà très copieuse : Lacombe (fig. 51 et 53) et son *Cours de dynamique des mers* de 1965 ; Barrère (fig. 106)... L'essentiel n'est pas là, on l'aura compris, et ces petites coquilles ou choix discutables n'enlèvent rien à l'excellence d'ensemble.

Curieux comme tous les géographes se doivent de l'être mais se donnant les moyens (et les programmes de recherche !) d'assouvir sa curiosité et de parcourir le monde, J.-N. Salomon a pris le temps de nous faire profiter de son expérience dans le domaine de la géomorphologie littorale comme il avait su le faire il y a deux ans seulement en livrant déjà, aux étudiants et enseignants chercheurs, un autre très beau *Précis* (celui de Karstologie). Qu'il en soit remercié !

Michel MIETTON